

RÉSUMÉ

Ce récit structuré en plans cinématographiques retrace la mobilisation d'un petit collectif devenu mouvement territorial. De la reforestation participative à l'agroforesterie en passant par l'éducation et l'engagement de tous les acteurs, le récit illustre la puissance de la coopération citoyenne et des politiques publiques pour restaurer les ripisylves et la biodiversité.

ENJEU Préserver les milieux aquatiques et la biodiversité

LES GARDIENS DU VIVANT

Premier plan : Un plan fixe. Une personne seule, debout sur une terre sèche, parsemée de souches mortes et de troncs carbonisés. En arrière-plan, une rivière à sec. L'ambiance est silencieuse, presque oppressante.

"En 2024, le bassin de la Charente montrait les premiers signes d'un déclin écologique profond. Les ripisylves dépérissaient. Les forêts s'effaçaient. La biodiversité reculait. Face à l'inaction, une loi historique fut adoptée. Pour la première fois, les entreprises polluantes furent légalement tenues de reforester, de restaurer les milieux dégradés, et d'investir dans des pratiques durables avec l'aide de financements de la part de l'Etat."

Deuxième plan : Un petit groupe de citoyennes et citoyens marche le long d'un ruisseau redevenu vivant. Quelques jeunes arbres bordent les berges. Au sol, des pancartes de sensibilisation. Des enfants dessinent des libellules. Une école en arrière-plan.

"Ce petit groupe, né d'une rencontre citoyenne, décida d'agir. En créant un collectif local en 2028, ils ont lancé les premiers chantiers participatifs de reboisement des berges, sensibilisé les jeunes dans les écoles. La ripisylve, si précieuse, commençait à reprendre vie.



Troisième plan : Le groupe s'est agrandi. Des agriculteurs, des naturalistes, des associations de quartier, des jeunes et des aînés travaillent côte à côte. Autour d'eux, une petite forêt nourricière est née : arbres fruitiers, haies diversifiées, zones humides restaurées.

Un panneau indique : « Zone agroforestière citoyenne ». "En intégrant les agriculteurs, les associations et les habitants, le mouvement devint une force territoriale en 2035. Ensemble, ils ont développé l'agroforesterie comme levier écologique et économique.

LES GARDIENS DU VIVANT

Les fermes sont devenues des refuges de biodiversité. Les cours d'eau retrouvaient leurs ombrages, leurs grenouilles, leurs oiseaux.”

Quatrième plan : Un plan large, filmé en contre-plongée depuis la rivière. Une immense assemblée d'acteurs : citoyens, élus, techniciens, scientifiques, agriculteurs, enfants... Le groupe forme une mosaïque humaine sur fond de ripisylve luxuriante. L'eau est claire. Les libellules volent, les grenouilles chantent. On entend le bruit d'un monde vivant.

“En 2050, après trois décennies de travail acharné, ce collectif est devenu un modèle de coopération. Tous les acteurs de l'eau sont réunis. Grâce à la reconnaissance des politiques publiques, aux financements de l'État, et à la détermination citoyenne, les ripisylves de la Charente sont redevenues des sanctuaires de vie.”

Dernier plan : Une main ferme doucement un livre en bois recyclé, gravé au laser. Sur la couverture, le titre apparaît : *Restaurer la vie – Chronique d'un renouveau de la Charente*

“Ce n'est pas la fin d'une histoire, mais le début d'un engagement permanent. Car protéger le vivant, c'est raconter sans cesse ce que nous avons su réparer.”

Matis Chambrier-Lechêne, Béatrice Ferenc, Michele Dechet, Jean-Luc Plainfossé

